

## Faits saillants

- Beni et ses environs toujours sous un climat de terreur
- Des pluies diluviennes entraînent des inondations à Beni et Lubero

## Contexte général

La ville de Beni et ses environs demeurent sous un climat de terreur vu l'enchaînement des tueries et autres attaques meurtrières de ces derniers jours. Ainsi au cours de la semaine écoulée, ce sont environ 25 personnes qui ont été tuées durant les nuits du 29-30 octobre et durant la nuit du 1 au 2 novembre, des événements qui ont poussé les responsables sécuritaires à décréter, le 3 novembre, un couvre-feu de 18h30 à 6 heures du matin. Ces attaques ont entraîné quelques manifestations de mécontentement. Ces tueries s'ajoutent à la longue liste des événements qui endeuillent la zone de Beni depuis le début du mois d'octobre. Dans un communiqué daté du 3 novembre, la mission onusienne a annoncé son intention d'augmenter sa présence militaire dans la zone.

Les mouvements de populations dans la foulée de ces deux dernières attaques demeurent relativement faibles. Selon des sources locales, suite à l'attaque du 29-30 octobre, un nombre indéterminé de personnes- selon certaines sources, ce serait l'ensemble de la population- aurait quitté le village. Près de 200 ménages auraient également quitté la ville pour des lieux plus sécurisés suite à l'attaque de 1 novembre.

Le nord du Territoire de Walikale a également enregistré, durant la dernière semaine d'octobre, une série d'affrontements entre l'armée congolaise et les groupes armés de la zone.

Des pluies diluviennes, causant des pertes en vie humaine et des dégâts matériels, se sont abattues entre les 25 et 26 octobre sur la ville de Beni et dans la zone de Masereka, Territoire de Lubero. A Lubero, plusieurs hectares de culture ont été inondés.

## Besoins et réponse humanitaires

### Insécurité à Beni

- Concernant la réponse humanitaire aux récentes violences, de nombreux organismes, notamment des ONG nationales, finalisent des enquêtes d'évaluations afin de fournir des aides ciblées aux personnes déplacées et autres familles affectées. Le climat générale d'insécurité, des tensions communautaires et autres manifestations populaires ont, par endroit, retardé la conduite de certaines missions d'évaluations. Les agences humanitaires prévoient ainsi de distribuer des vivres, des non-vivres et autres articles aux personnes affectées ; des structures telles la Caritas ou l'ONG FIDA ont entamé un appui psychosocial.

### Article ménages essentiels

- L'ONG ACTED a achevé ses enquêtes de vulnérabilité sur l'axe Itebero (Sud de Walikale), ainsi l'organisation se positionne pour une réponse en kits d'articles ménagers essentiels ciblant près 1500 ménages à Itebero et environs et une assistance en kits maraichers en faveur de 660 ménages vulnérables à Karete et environs.

## Besoins non couverts / Alertes

- L'accès physique sur les tronçons Walikale- Itebero et Walikale-Kibua restent très limités à cause de la dégradation de la route. Les travaux manuels de réhabilitation par Caritas (fonds QIPs/Monusco) nécessitent un renforcement à la fois technique et matériel; l'état de la route Sake-Masisi centre s'est sensiblement dégradée depuis ces deux dernières semaines, rendant difficile, voire par moment impossible, le passage des véhicules de Goma vers Masisi centre.
- Les centres de santé de Katoyi, Luke et Bukumbirire, dans le sud du Masisi, ont quasiment cessé de fonctionner en raison d'un manque d'appui, affectant ainsi l'accès aux soins de santé des habitants et de plus de 4 000 m »anges déplacés qui ont élu « domicile » dans ces villages depuis plusieurs semaines.